

Et gronde Mars Scorpion...

Par E.-M. Malet

Finalement, la notion de "nocturne" correspond chez les Anciens à, dirons-nous, la face cachée de la planète, sa part d'ombre : ainsi s'oppose au jaillissement vital du Mars Bélier, le sombre Feu mortifère du Mars Scorpion, gardien des Enfers.

Pour eux, Mars était avant tout le Dieu de la guerre et il n'y avait pas contradiction entre le combat pour la vie et de la vie (Bélier) et celui qui donne la mort (Scorpion). Ce n'est pas faux, mais cela manque peut-être de nuances, nuances que l'humanité apprend au fil des siècles puisque nous savons que la Vie va en se compliquant et la nuance est une manière de complication.

Nous connaissons - si l'on peut dire ! - Pluton depuis 1930. On lui attribue la montée du nazisme, la Deuxième Guerre Mondiale, Hiroshima et, plus près de nous, la découverte des virus et du SIDA, liste non exhaustive mais représentative d'une époque. Nous avons constaté en astrologie (du moins, nous le croyons) qu'une planète est découverte lorsque les temps sont mûrs, apportant avec elle son cortège de nouveautés : ainsi en fut-il d'Uranus (découverte peu avant la Révolution française) et de Neptune (le romantisme, le flou, la photographie, etc...). Pluton ? Facile ! C'est le Grand Destructeur qui fait table rase des valeurs avant d'en instituer de nouvelles (nous attendons toujours lesquelles et si ce sont celles de l'Amour fraternel de l'Ere du Verseau tant de fois proclamée, je crains qu'il y ait déception !). Nous autres astrologues, sommes bien contents : 12 signes, 10 significateurs. Bien entendu, nous discutons encore sur le Mercure Gémeaux et le Mercure Vierge, sur la Vénus Taureau et la Vénus Balance, mais nous savons que d'autres planètes se révéleront. Les astronomes ont découvert que l'orbite de Pluton présentait quelques anomalies dues vraisemblablement à une autre planète, encore inconnue.

Mais si l'on y regarde d'un peu plus près, on s'aperçoit que la maison XI dévolue à Uranus reste bien vague (l'amour universel me paraît relever d'une fumeuse utopie, tout autant que l'amitié idéale dont je ne sais ce qu'elle représente, sachant trop bien que l'amitié se mesure à l'aune du quotidien), la Maison XII de Neptune se dissout dans l'Amour divin -les bouddhistes diraient le Grand Tout, autrement dit le Grand Vide - dont à l'évidence nous ne savons rien, et la Maison VIII, eh bien nous y voilà après cette longue mais nécessaire entrée en matière.

Le Mars Scorpion régnant sur un signe Fixe a déjà perdu de la grâce printanière des commencements, bourgeonnements éperdus, floraisons soudaines et sources fécondes.

Son confrère Bélier a commencé, peu lui en chaud : lui s'installe à 210°, en plein automne, dans un Signe d'Eau, et que voilà une chose étrange pour une planète de Feu ! Première étrangeté, car notre Mars Scorpion n'en est pas à une étrangeté près

, d'où son côté déroutant, voire incompréhensible qui a permis de transférer cette symbolique sur la lointaine Pluton (à laquelle nous accordons la mention mi-Eau, mi-Feu, pour nous sécuriser, peut-être ?).

Mais quelle osmose peut-il bien y avoir entre le Feu et l'Eau ? Et quelle métamorphose subit donc notre Mars à l'armure guerrière pour plonger ainsi dans les eaux du Styx ? Serait-il amphibie ? Ou bien use-t-il du scaphandre, autre stratagème, autre armure ?

A quoi ressemble cette face cachée qui ne craint point de s'embarquer vers la terra incognita ?

Très logiquement mais souterrainement, elle poursuit le travail commencé au grand jour par le Bélier, va sans peur jusqu'au bout de l'action et assiste, implacable, aux conséquences de nos actes, positives ou négatives, d'où la mention ancienne de "nocturne" qui implique à l'évidence que l'action de ce Mars-là relève de l'occulte, accessible aux seuls "initiés" qui peuvent regarder la vérité en face. Et je soupçonne les premiers astrologues d'avoir investi de la même manière le Saturne Verseau et le Jupiter Poissons d'un sens second, plus profond, moins aisément compréhensible. Nous en restent le Mercure de Terre et la Vénus d'Air. Peut-être avons-nous l'habitude de cette gymnastique ou ne voyons-nous plus le problème, mais je défie quiconque dans cette honorable assemblée qui me lit de faire admettre aisément à un profane, un consultant un peu curieux, la métamorphose d'un Mercure aérien, messenger des dieux, un peu voleur et tricheur, en un Mercure bien terrien, attaché à ses habitudes, rangements et autres classifications. Non, je ne sors pas de mon sujet. Simplement, il me semble qu'en astrologie, ce qui nous paraît évident ne l'est peut-être pas tant que ça et c'est finalement en réfléchissant sur ces évidences que j'ai été amenée à vous proposer cette série d'articles.

Conséquences de nos actes ? Mais bien entendu ! Les Anciens observaient le monde autour d'eux. Le comportement du scorpion les intriguait : à quoi pouvait donc correspondre chez l'homme cette auto-destruction, ce venin que l'animal s'injecte lui-même ?

Mars agresse autrui et fait la guerre, ils le savent trop bien car enfin, on meurt beaucoup, à l'époque, sur les champs de bataille. Donc, Mars règne officiellement sur la Maison VIII, celle de la mort, la mort donnée violemment par autrui.

Mais l'astrologue-alchimiste qui poursuit son Grand Oeuvre sait aussi qu'il est d'autres morts moins visibles car il s'agit de " tuer le Vieil Homme" et cela, nul ne peut le faire que lui-même, tout au creux d'une vaste alchimie intérieure, retournant l'épée contre lui car il a compris qu'il est à lui-même son plus grand ennemi, se dépouillant au fur et à mesure de toutes ses pelures et découvrant, ô merveille, que la mort...c'est la vie (Mars), sous une autre forme certes, d'où le symbolisme du Phoenix qui renaît de ses cendres pour le Scorpion.

Car cet homme-là, hautement religieux, sait bien qu'il outrepassé, d'une certaine manière, ses simples droits de créature : il se fait créateur, acte interdit. Et il sait que les conséquences seront terribles. Mais il les affronte courageusement et en solitaire,

selon un combat qui reste donc très marsien. Mais l'issue du combat restant occulte, elle relève du Mars "nocturne".

Qu'en est-il du sexe ou du désir, autre mot-clé de Mars ?

Pour le Bélier, vive l'instinct joyeux du gai luron qui transmet la vie gaillardement !

Dans le Scorpion, Mars fait l'amour avec l'instinct de mort et cherche, bien au-delà du désir, cet anéantissement qui est tout, sauf bienheureux. Car Mars Scorpion sait que la vie et la mort sont tragiquement liés, il en a du moins la prescience (signe d'EAU sensitif et réceptif) : voyez cette énergie ardente plonger -mais non s'éteindre- dans un abîme liquide qui la métamorphose et l'attire toujours plus au fond, vers l'ultime secret peut-être...

Et la métamorphose continue à se produire sur d'autres plans, dont celui, non négligeable, de la modalité.

En Bélier, Mars fonctionne selon le mode cardinal, ouvrant une saison, généreux et enthousiaste. Mais le voilà maintenant installé en mode fixe, au creux de l'automne, curieuse aventure ! Sans doute faut-il s'assagir et comprendre le sens à donner aux actes : après l'action, la connaissance ?... En tout cas, c'est un repos forcé, un temps de silence et de latence où il assiste, impuissant, à la morte-saison : la terre reverdira-t-elle un jour ? Rien n'est moins sûr pour ce Mars-là qui surveille la décomposition des feuilles et respire des odeurs délétères. Autour de lui s'étend un borborygme, un marécage. Les éléments, en se décomposant, subissent eux aussi une étrange alchimie qui ressemble à la sienne et donc l'intéresse. La feuille qui pourrit dans l'eau reste une feuille, mais sécrète diverses substances nouvelles qu'il faut peut-être étudier. Car Mars Scorpion veut aller jusqu'au bout du savoir, voire de l'horreur, ayant toujours inconsciemment en mémoire son courage et son énergie du printemps, mais les mettant au service d'un combat autrement plus difficile dont le motto pourrait être : " étant donné un mur, qu'y-a-t-il derrière ?" (j'ai oublié l'auteur de cette formule).

Telles sont mes réflexions d'aujourd'hui qui, si elles n'apportent rien de bien nouveau sous le soleil des astrologues, peuvent toutefois plaire à certains uraniens atypiques qui se singularisent en revenant sur un passé pas si dépassé que d'aucuns le proclament.

E-M Malet

Trois Sept Onze n°16, septembre 1999

Ce message entrant est certifié sans virus connu.

Analyse effectuée par AVG - www.avg.fr

Version: 9.0.851 / Base de données virale: 271.1.1/3082 - Date: 08/19/10 20:35:00

